

armées au service de la Force d'urgence des Nations Unies à Gaza comme ils l'ont fait pendant toute les opérations de paix de l'Organisation au Congo. Une délégation de l'Inde a participé aux entretiens entre experts qui ont eu lieu à Ottawa en novembre 1964 et qui ont porté sur les aspects militaires techniques du maintien de la paix par les Nations Unies. Les premiers ministres sont convenus que quelles que soient les difficultés constitutionnelles et autres qui entravent la responsabilité collective à l'égard du maintien de la paix par les Nations Unies, il faut de toute nécessité trouver une solution qui permette aux Nations Unies de continuer à jouer ce rôle essentiel à l'avenir.

Les deux premiers ministres ont réaffirmé leur appui à l'idée du désarmement général et complet sous un contrôle international efficace. Ils ont parlé du grand danger que représente la prolifération des armes nucléaires et sont convenus que la Commission des Dix-Huit pour le désarmement doit se consacrer en tout premier lieu à résoudre cette question. Ils ont invité tous les Etats à respecter l'esprit et la lettre du Traité d'interdiction des essais nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et dans l'eau. Il importe, ont-ils souligné, de prendre au plus tôt des mesures pour conclure un traité d'interdiction compréhensif, qui engloberait les essais souterrains.

Les premiers ministres ont manifesté leur vif regret et souci à propos de la série d'essais nucléaires que la République populaire de Chine a entrepris au défi d'une opinion mondiale fortement opposée à la poursuite d'expériences dans tous milieux.